



L'ÉLEVAGE PORCIN

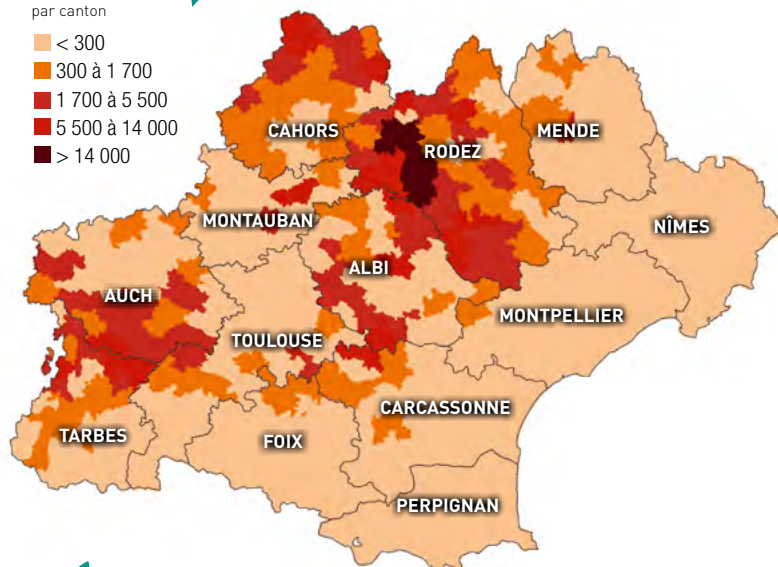
L'Occitanie possède 5,3% du cheptel national de truies alors qu'elle produit 3,3% de la viande porcine française. Cette filière décline depuis le début des années 2000. En cause, les crises successives qui l'ont secouée et qui ont provoqué l'abandon de beaucoup d'ateliers. **La production a ainsi chuté, entre 2000 et 2016, de près de 11%.** Elle reste insuffisante pour répondre à la demande des transformateurs locaux, nombreux sur le territoire.

Les ateliers se concentrent dans le nord de la région (Lot-Aveyron-Tarn) qui représente 70% de la production et dans une moindre mesure dans le Gers et les Hautes-Pyrénées. La majeure partie des exploitations possède un, voire deux ateliers complémentaires à l'atelier porcin : atelier végétal (grandes cultures) ou animal (bovin viande ou lait).

Plus de 85% des porcs sont produits dans le cadre d'un cahier des charges SIQO : IGP Bayonne, IGP Jambon de Lacaune, IGP Saucissons et saucisses de Lacaune, IGP Porcs du Sud-Ouest, Label Rouge. Depuis décembre 2015, le porc noir de Bigorre a obtenu une AOC tout comme le jambon noir de Bigorre.

Effectif porcin par canton

- < 300
- 300 à 1 700
- 1 700 à 5 500
- 5 500 à 14 000
- > 14 000

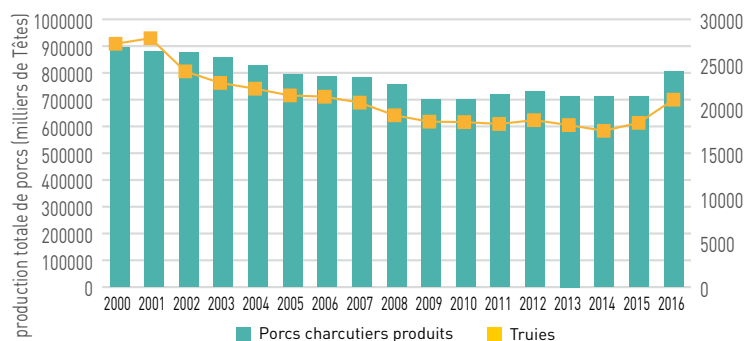


RÉPARTITION DU CHEPTEL PORCIN (Source : RA 2010)

LES CHIFFRES

- 21 011 truies (soit 5,3% du cheptel national)
- 759 exploitations ont des porcs
- 74 exploitations en AB ou en conversion
- 1 640 UTA concernées
- 80 exploitations spécialisées (n'ayant que des porcs) dont 41 exploitations produisant sous signe de qualité
- 72 271 tonnes équivalent carcasse de viande produite (soit 3,3% de la production nationale)
- 80,7 millions d'€ de valeur produite soit 1,2% du produit agricole d'Occitanie

(Sources : RA2010/ INOSYS, SAA 2016, Comptes de l'agriculture 2016, AgenceBio 2016)



ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION PORCINE EN OCCITANIE

(Source : SAA 2016)

FAITS MARQUANTS 2017

La production porcine française connaît un net repli en 2017 par rapport à 2016 tout comme dans une moindre mesure la production européenne. Le ralentissement de la demande chinoise a eu des répercussions sur le marché national et les exportations de viande porcine se sont repliées en cours d'année. Les cours du porc après avoir augmenté de manière continue jusqu'en milieu d'année se sont repliés au second semestre dans un contexte de demande faible.

CARACTÉRISTIQUES DES EXPLOITATIONS PORCINES (Source : RA 2010/Inosys)

	Ayant un atelier porcin significatif*	Dont spécialisées	Dont polyculture - élevage (atelier porcin)	Dont mixtes herbivores viande - atelier porcin	Dont polyculture - élevage herbivores viande et atelier porcin	Dont polyélevage herbivores viande et lait et atelier porcin
Nombre d'exploitations	759	80	206	184	97	95
SAU Moyenne	64,8	12,2	61,8	66,1	99,5	62,6
Nb Moyen d'UTA	2,2	2,2	2,1	2	2,3	2,3
Nombre d'exploitations ayant des truies	569	55	107	94	52	35
Nombre moyen de truies**	66,5	228,9	93	72,4	81,7	86,8
Nombre d'exploitations ayant des places d'engraissement***	1 327	60	215	168	96	89
Nombre moyen de places d'engraissement***	235	591	469	401	496	456

* >= 10 truies ou 50 places d'engraissement

** pour les exploitations avec activité naisseur

*** y compris exploitation <=10 truies et/ou 50 places d'engraissement

PLUS D'INFOS sur

Midiporc : www.midiporc.fr

IFIP : <http://www.ifip.asso.fr/fr>

ANALYSE ÉCONOMIQUE DES EXPLOITATIONS PORCINES

CAMPAGNE 2016-2017

(Source : CERFRANCE Occitanie)



LE POINT CAMPAGNE

La production progresse de 1% tirée par un marché chinois soutenu, contrairement à la demande intérieure qui recule de 1%. La conjoncture favorable, avec un prix du porc charcutier qui augmente sur 2016 de 4,4% et une baisse des charges, redonne un peu d'optimisme à cette filière qui subit depuis plusieurs années de fortes fluctuations de revenu.

NAISSEURS ENGRAISSEURS

L'échantillon CERFRANCE

- 40 exploitations spécialisées dont 38% EARL, 33% individuelles, 20% GAEC
- SAU : 63 ha dont SCOP 33 ha
- 1,3 UTH familiale / 1 UTH salariée
- 112 truies
- Prix moyen du porc charcutier : 140 € (hors transformateurs)

→ Un produit qui progresse

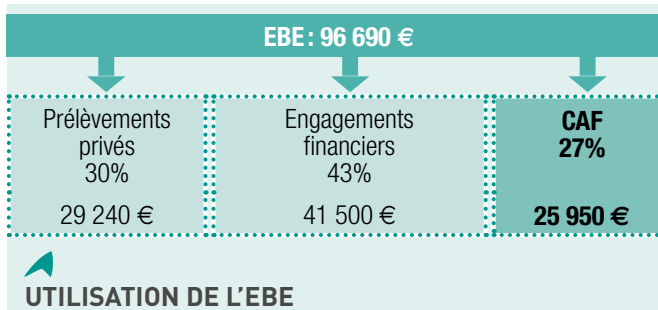
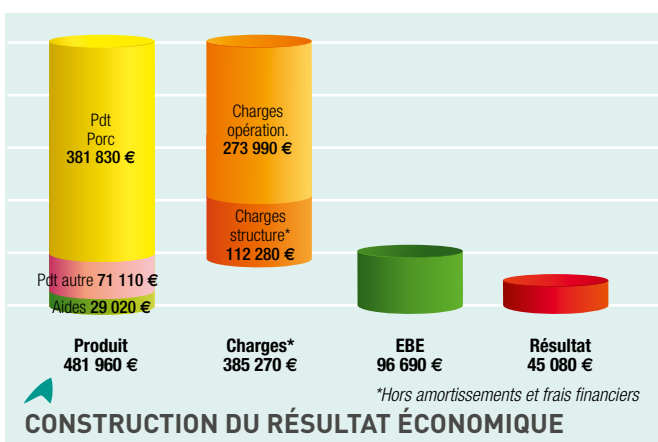
Le produit porcin augmente de 10% grâce à une meilleure rémunération du porc charcutier (+10 €/animal) et à la progression de 3% du nombre de porcs vendus.

Les charges opérationnelles augmentent de 3% principalement du fait de l'accroissement du coût des intrants sur les surfaces SCOP (engrais +12%). À noter une stabilisation de la charge aliment sur cet exercice. L'effet de la baisse des postes cotisations MSA (-15%) et gasoil (-7%) est annihilé par la hausse des frais généraux (+5%) et du poste entretien-réparation (+10%), générant une augmentation des charges de structure de 2%.

L'EBE progresse fortement pour atteindre en moyenne 96 690 €, avec toutefois une disparité dans le groupe, 35% de l'échantillon a un EBE inférieur à 60 000 € et 38% supérieur à 100 000 €.

→ Une capacité d'autofinancement reconstituée

Les engagements financiers diminuent, pour atteindre 41% de l'EBE. Les prélèvements privés s'élèvent à 21 860 €/UTHF, laissant une marge de sécurité confortable de près de 26 000 €.



TOUS PORCINS

L'échantillon CERFRANCE

- 53 exploitations spécialisées dont 42% EARL, 32% individuelles, 19% GAEC
- SAU : 61 ha dont SCOP 32 ha
- 1,3 UTH familiale / 1 UTH salariée
- 92 truies

→ La situation financière repart au vert

Le fonds de roulement s'améliore pour couvrir 136 jours de charge et le taux d'endettement global baisse de 5 points pour atteindre 51%. À noter une amélioration de l'endettement court terme.

Le nombre d'exploitations jugées en bonne situation progresse mais 6% des exploitations sont en situation d'urgence.

